



« Pour réussir il faut agir : oser candidater, s'appuyer sur ses valeurs, se former, construire et s'engager dans son réseau amical et professionnel. »

Valérie CHATEL

Conseil et formation auprès des collectivités

Diplômée de philosophie, son parcours dans les collectivités territoriales a démontré son attachement profond à la diversité et à transversalité : après avoir exercé dans tous les niveaux de collectivités en tant que DRH, DGA et DGS, Valérie Chatel a choisi aujourd'hui d'intégrer une coopérative d'entrepreneurs pour partager son expérience avec les cadres des collectivités et leurs élus.

Pouvez-vous résumer votre parcours en trois temps forts ?

Les temps forts de mon parcours sont ceux de la décentralisation : je suis entrée dans la fonction publique en 1983 un peu par hasard, dans une bibliothèque municipale de Lille et sans plan de carrière. J'y ai découvert un monde où tout était possible parce qu'il y avait beaucoup à créer : conduire des projets locaux, rencontrer des collègues grâce à la formation (au CNFPT), échanger avec des élus du territoire, chercher avec des partenaires des idées innovantes pour l'animation culturelle, la vie de quartier.

J'y ai trouvé non seulement des capacités d'action mais aussi une grande liberté qui m'a permis à chaque étape de ma carrière de choisir des postes nouveaux et des collectivités que je ne connaissais pas.

C'est ce qui m'a amené à exercer d'abord dans des communes du Nord, puis à la Métropole de Lille et au Département du Nord, avant de changer et de partir comme DGA ressources de la région Rhône-Alpes, puis comme DGS de la Région Bourgogne Franche Comté.

Des temps forts j'en ai vécu constamment parce que c'est dans la conduite de projets que j'ai trouvé le dynamisme qui me plaît. Je me suis spécialisée au fil du temps dans la gestion des ressources humaines, mais je suis avant tout une généraliste. Et j'ai particulièrement apprécié de travailler avec Pierre Mauroy, de conduire des projets de modernisation, des transformations des organisations comme des transferts de compétences ou, bien sûr, la fusion des Régions Bourgogne et Franche Comté.

Mais j'ai connu aussi des déconvenues, comme des changements de majorité qui m'ont forcé à changer de poste, ou même des échecs comme mon expérience à l'Agence Régionale de Santé d'Occitanie qui m'a amenée à prendre une disponibilité pour ne pas rester enfermée dans une situation intenable.

Ces temps-là font aussi partie de mon parcours et ils me sont tous utiles pour mon projet d'aujourd'hui. Par curiosité autant que par défi, j'œuvre aujourd'hui dans l'économie sociale et solidaire avec d'autres « co-entrepreneurs », venus de tous les horizons (le public, le privé, la recherche...) avec qui je travaille pour le conseil ou la formation des cadres des collectivités. Cela m'amène à mener des nouveaux projets, comme celui de former les élus des collectivités. En effet, il me semble plus que jamais que la vie territoriale nécessite de créer des transversalités nouvelles entre tous les acteurs.

Pourquoi avoir décidé de rejoindre l'association DIRIGEANTES & TERRITOIRES ?

Je tiens avant tout à la mixité, sous tous ses aspects, dans mon exercice professionnel comme dans ma vie privée et c'est ce qui m'a séduit dans le projet de l'association, qui est ouverte aux hommes comme aux femmes.

Pour moi, l'égalité ne peut avancer que si nous mettons en commun nos forces pour y parvenir. Nous voyons tous que celle-ci n'est pas atteinte dans les postes de direction : j'ai été seule femme DGS de région en 2016, comme l'avait été France Burgy dans le mandat précédent. Aujourd'hui, il y en a 4 dans les régions, mais il n'y a encore que 15 DGS femmes pour l'ensemble des départements.

Pour progresser il faut que nous cherchions ensemble d'où viennent les discriminations, ce qui est source de réussite pour certaines, ou quels sont les freins que nous nous mettons... C'est le projet de l'association que de chercher à agir sur tous les plans et de construire des solidarités pour la réussite de toutes et tous.

Vous avez occupé des postes stratégiques importants et à forts enjeux. Quelle est la clé de votre réussite ?

Pour moi, il n'y a pas une seule clé à la réussite mais plutôt une palette de chances à saisir et de choix à conduire au fil de sa carrière.

Mon moteur principal dans mon parcours a été d'aimer et de pratiquer intensément le travail d'équipe et l'esprit collectif.

Je n'ai personnellement pas fait de plan de carrière et je crois que j'ai eu la chance de vivre une longue période d'expansion et d'innovation dans le monde territorial qui m'a permis de progresser continûment.

Mais j'ai aussi observé, en tant que DRH, de nombreuses personnes dans leur parcours. Ainsi, pour progresser, je constate les leviers sont les mêmes pour les hommes et pour les femmes : il faut se dépasser souvent, aller contre sa timidité, accepter l'aventure. Il faut travailler, parfois tard, parfois pour rien. Il faut saisir les opportunités comme celle de préparer, puis de passer des concours. Il faut aussi oser aller de l'avant, prendre des risques pour soi-même comme pour son entourage... et parfois de subir des revers. Or je pense que beaucoup de femmes s'autocensurent et ne réalisent pas leurs vœux parce qu'elles ne s'en donnent pas suffisamment le droit.

Avant tout, il faut être fiable, afficher et incarner les valeurs que l'on défend, oser défendre son point de vue. Cela, nous pouvons toutes le faire, même si cela nécessite une capacité à prendre du recul et à analyser les situations – souvent complexes – dans lesquelles nous intervenons. C'est là que la philosophie m'aura été utile, aussi bien pour réfléchir et chercher des idées nouvelles que pour accepter les difficultés qui se présentent parfois.

Envisagez-vous déjà la prochaine étape ?

Oui, j'entame aujourd'hui une nouvelle vie en exerçant dans le secteur privé : j'y découvre ce que je pressentais, le monde public n'est pas toujours facile à vivre quand on est de l'autre côté de la barrière. Il faut être armé pour répondre à un marché public, pour suivre une facture sur Chorus, ou pour comprendre la lourdeur administrative. Je construis aujourd'hui avec mes collègues, une offre de formation pour les élus et c'est un projet passionnant qui crée des échanges très riches.

Mais je commence à explorer aussi d'autres champs qui me semblent particulièrement importants pour l'évolution des collectivités et de la démocratie locale : la concertation avec les habitants, la RSE, l'égalité femmes/hommes dans les politiques publiques.

Quelle femme, d'hier ou d'aujourd'hui, vous inspire le plus ?

Beaucoup de femmes m'inspirent : Marguerite Duras pour son talent, Simone Veil pour son engagement et son courage, mais celle que je préfère est l'exploratrice Clärenore Stinnes qui a osé faire le tour du monde en voiture en 1927 : elle est partie à l'aventure et elle a dépassé les préjugés de son époque, en faisant le voyage avec trois hommes. Mais je dois dire qu'il y a aussi beaucoup d'hommes qui m'inspirent.

Si vous n'aviez qu'un conseil à donner à une femme qui souhaite prendre davantage de responsabilité ?

Je lui dirai tout simplement « vas-y ! » car pour réussir il faut agir : oser candidater, s'appuyer sur ses valeurs, se former, construire et s'engager dans son réseau amical et professionnel.

